

LES VEIL JEURS

compagnie
théâtrale

LI

LA MIGRATION DES CANARDS

Texte d'Élisabeth Gonçalves

Mise en scène d'Émilie Le Roux

[CRÉATION JANVIER 2018]

Avec : **Élisa Violette Bernard**

Texte : **Élisabeth Gonçalves**

Mise en scène : **Émilie Le Roux**

Assistanat mise en scène : **Fanny Duchet**

Conseil chorégraphique : **Adéli Motchan**

Création lumière : **Éric Marynower**

Création musicale : **Théo Ceccaldi [violon], Valentin Ceccaldi [violoncelle], Roberto Negro [piano]**

Création vidéo : **Pierre Reynard**

Costumes : **Laëtitia Tesson**

Scénographie : **Tristan Dubois**

Régie générale & plateau : **Sylvain Audemard**

Administration & production : **Danaé Hogrel**

Diffusion & médiation : **Tania Douzet**

Communication : **Marika Gourreau**

[DURÉE 55' || ÂGE DÈS 12 ANS]

les veilleurs [compagnie théâtrale] II présentation

I] En quelques mots

« Pour nous, le théâtre est l'endroit de la pensée. Alors que nous utilisons quotidiennement de moins en moins de mots pour appréhender un monde de plus en plus complexe, il nous semble important de défendre cet espace où chaque mot est choisi, où chaque phrase ouvre au sensible. Nous nous attachons à l'aspect formel des écritures contemporaines, à ce qu'elles proposent déjà comme structure, comme tension, comme souffle, comme rythme. Nous cherchons à faire entendre des écritures théâtrales qui portent en elles une dimension poétique et une dimension politique, sous-tendues par des questions éthiques. Nous aimons les textes qui nous permettent de regarder le monde autrement et d'engager ou d'ouvrir une discussion, qui nous encouragent à contourner nos propres normes et à emprunter des chemins de traverse qui permettent d'aller voir ailleurs.

Dans notre travail, le texte n'est jamais prétexte à un acte théâtral, il en est l'essence même. Nos partis pris dramaturgiques se font dans le détail des mots, dans l'ombre et dans la lumière. Nous agissons sur les sensations physiques du public. Nous travaillons au petit, au détail. Nous privilégions des propositions scénographiques sobres et épurées qui sont protéiformes et cherchons à ouvrir des espaces symboliques dans lesquels la langue peut résonner. Des espaces qui mettent en tension les corps et permettent aux drames de se raconter. Les lignes très précises de nos scénographies laissent une place importante à la précision du jeu des acteurs dans une esthétique quasi cinématographique. Aujourd'hui la compagnie compte une quinzaine d'interprètes professionnels qui défendent par intermittence ses créations et ses projets.

Au fil des ans, nous avons constitué un répertoire de pièces théâtrales qui s'est métissé de multiples rencontres artistiques laissant une place conséquente à la musique et à la chorégraphie. Ensemble nous aimons alterner les grandes et les petites formes artistiques, celles qui nécessitent la boîte noire des salles de spectacle et celles qui peuvent se jouer avec des dispositifs autonomes ou bien directement sous les néons des salles des fêtes et des salles de classe.

Avides de rencontres et d'expériences, cette alternance nous permet de parcourir de nouveaux territoires et de travailler dans des temporalités différentes. Nous aimons nous adresser à l'enfant comme à l'adulte. Nous défendons l'exigence artistique des arts vivants pour l'enfance et la jeunesse avec cette conscience éthique qu'on peut tout dire à l'enfant, mais qu'on a la responsabilité de ne pas lui enlever l'idée qu'il a en lui de quoi grandir, la responsabilité de ne pas le désespérer. »

Émilie Le Roux - metteuse en scène

l | En quelques dates

Entre autres projets, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], Émilie Le Roux met en scène *Le pays de Rien* de Nathalie Papin en 2008. Suivra, en 2010, *Antigone [Retour à Thèbes]* d'après les textes d'Henry Bauchau, Sophocle, Yannis Ritsos et Élisabeth Chabuel. En 2011, la compagnie met en scène *Lys Martagon* de Sylvain Levey. En 2012, elle crée *Un repas* [cabaret-dinatoire] et *Contre les bêtes* [théâtre & musique] de Jacques Rebotier. En 2013/2014, elle initie le projet *BOYS'N'GIRLS* [programme de spectacles, de lectures et de rencontres autour de la question de la construction des identités féminines et masculines] et crée *Boys'n'Girls Prologue*, *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, *Tumultes* de Sabine Revillet, ainsi que *Stroboscopie* [avec des collégiens] de Sébastien Joanniez. Dans le prolongement de ce cycle, le spectacle *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon voit le jour en décembre 2014.

En décembre 2015, la compagnie marque le point d'orgue de sa résidence triennale à l'Espace 600, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes [Grenoble] avec *Allez, Allez, Allons*, spectacle interdisciplinaire et intergénérationnel.

En 2016, elle se lance dans un nouveau cycle thématique, *Migrations [passer et demeurer]*, qui s'intéresse aux migrations internationales et aux questions liées à l'immigration. Ce cycle croise une commande du Théâtre de la Ville de Paris, de la SACD et du Festival Petits et Grands. C'est dans le cadre de leur dispositif - *Les Inattendus* - que la compagnie crée, en septembre 2016, *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin. Le cycle se poursuit en janvier 2018, par la mise en scène de *La migration des canards* d'Élisabeth

Gonçalves.

Jusqu'à juin 2018, la compagnie est associée au Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées, au Théâtre Jean-Vilar à Vitry-sur-Seine, ainsi qu'à La Machinerie / Théâtre de Vénissieux, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes.

En 2019, elle se lance dans un projet un peu fou : réunir sur scène entre soixante et quatre-vingt-dix personnes de 16 à 86 ans, professionnels et amateurs mêlés, dans trois villes différentes [Grenoble, Orléans, Vitry-sur-Seine], pour s'interroger sur les mécanismes de notre société contemporaine. Le projet artistique participatif *Et tout ce qui est faisable sera fait* s'est construit au fil des rencontres entre les interprètes de deux formations artistiques - les veilleurs [compagnie théâtrale] et Le Tricollectif [laboratoire d'expérimentations musicales d'une nouvelle génération de jazz libre] - et les interprètes amateurs de chacune des villes concernées.

En 2020, viendra la création de *La morsure de l'âne* de Nathalie Papin.

En parallèle, les spectacles du répertoire de la compagnie continuent à tourner.

Un cycle thématique II introduction

« Nous sommes témoins des récents mouvements migratoires, spectateurs des débats qu'ils déclenchent. Ces débats se caractérisent par leur confusion idéologique et historique, signe de notre incapacité à appréhender la mobilité de ces populations et par conséquent leur accueil.

C'est ce constat qui nous a amenés à initier, en écho à l'actualité, un nouveau cycle thématique, composé de créations, de rencontres et d'ateliers : ***Migrations [passer et demeurer]***.

Deux volets constituent ce cycle : le volet ***[passer]*** se concentre sur les questions liées aux migrations internationales. Le volet ***[demeurer]*** concerne celles liées à l'immigration ; un sujet que nous avons choisi d'aborder moins du point de vue de la question des origines qu'en interrogeant notre capacité à accueillir celui qui migre et à vivre ensemble dans un cadre commun.

Le sentiment d'appartenance et le sentiment d'acceptation sont au cœur de nos questions. À quoi voulons-nous appartenir ? À une communauté ? À un quartier ? Un groupe ? Une confession religieuse ? Une nation ? Un continent ? Au monde ? Sommes-nous guidés dans nos choix par une envie d'appartenir, ou une peur de ne pas en être ?

Autant de questions qui en entraînent très vite d'autres : est-ce que le territoire où nous habitons nous confère une identité culturelle ou est-ce que notre identité culturelle vient s'infuser dans l'identité de notre territoire ?

Le théâtre nous permet de repasser par le singulier, donc le complexe, pour mieux comprendre le collectif et comment il se structure à différents niveaux de la société. »

Émilie Le Roux - metteuse en scène

La migration des canards II présentation

I I L'histoire

Un père, une mère, leur fille. C'est elle qui raconte, c'est l'enfant. Elle se souvient de ses parents immigrés décidés à donner à leur fille unique un destin meilleur que le leur ; elle se souvient de son père, convaincu que pour échapper à la misère et à l'ignorance, une éducation exemplaire est nécessaire. Elle a dix ans, elle aimerait juste être comme les autres, s'amuser, rêver, partir en vacances, se rendre aux anniversaires de ses amis. Son père ne veut pas. Il la surveille. Il la corrige. Pour son bien.

I I Extrait

Moi je
Regardais les autres et je savais que
J'étais différente
J'écoutais ce que les autres faisaient les samedis et
dimanches
J'écoutais ce que les autres racontaient de leurs parents
J'écoutais les récits de vacances des autres
Ils jouaient avec
Des frères
Des sœurs
Des cousins
Des oncles
Des tantes
Des parents
Qui leur faisaient des blagues
Qui jouaient avec eux
Des parents
Qui faisaient les devoirs avec eux
Moi je
Si on me demandait où
J'étais partie
J'inventais une destination et des activités semblables
à celles que j'avais entendues

[] Note d'intention

« *La migration des canards* est une ode puissante à notre capacité de résilience et d'autodétermination. En nous rendant témoins de l'histoire singulière d'une famille, ce texte interroge sur des thèmes forts : la transmission des traditions familiales, l'école, les rapports femme/homme, la pauvreté, la maltraitance. Nous sommes aux côtés de l'enfant et nous ne savons pas quel chemin elle va trouver pour grandir. Nous voulons la pousser pour qu'elle prenne son envol. Mais sous ces enjeux intimes apparaissent des enjeux plus politiques. Nous devenons aussi témoins de ce que nous pourrions nommer "l'injonction d'exemplarité" faite aux populations issues de l'immigration. Comme si, pour légitimer leur présence sur un territoire, elles ne devaient pas seulement faire bien, mais faire mieux. Comme si elles devaient opérer une mise en conformité culturelle. Mais quelle est-elle, cette culture conforme ? Pourquoi ce culte de l'identique, du semblable ? Comment grandir quand on se sent différent ? »

Émilie Le Roux - metteuse en scène



La migration des canards II singularité esthétique

I I Note de création

La migration des canards est un dialogue entre un ballet de chaises et une comédienne.

Pour faire entendre ce récit fort et sensible, nous voulions rendre compte scéniquement de son souffle sous-jacent : une aspiration à la vie et à la liberté.

Dans le récit, l'école est sûrement le lieu qui met le plus en tension l'éducation et les aspirations de l'enfant : elle y prend conscience de son besoin de s'extraire. C'est depuis cet espace concret que s'amorce le récit. Accompagnées par la création musicale, les chaises s'animent soudainement autour d'elle et viennent amorcer une chorégraphie qui rompt la solitude du personnage : les chaises de la salle de classe forment alors un espace symbolique, mental dans lequel l'enfant s'échappe et s'évade.



Aller plus loin II pistes de réflexion thématique [culture, identité, société]

Lors des premières rencontres que nous avons menées avec des adolescents autour de *La migration des canards*, nous avons identifié des questionnements récurrents. Pour s'en faire l'écho, nous avons défini trois axes thématiques, qui permettent d'envisager des débats en amont comme en aval de la représentation.

I I Rassembler ou se ressembler ?

Il semble compliqué d'envisager une société sans un socle commun. En cela, la différence culturelle peut apparaître comme problématique. Mais si l'on considère que l'ensemble des lois de notre pays constitue ce socle, les principes de Liberté et d'Égalité devraient permettre de rassembler sans pour autant uniformiser. Cela pose finalement la question du modèle de société que nous désirons : voulons-nous nous rassembler ou nous ressembler ?

I I Toutes les cultures se valent-elles ?

Y a-t-il des usages culturels positifs et d'autres négatifs ? Si certaines pratiques culturelles sont partagées par une majorité de personnes, deviennent-elles des pratiques culturelles majeures par opposition à des pratiques culturelles mineures ? Peut-on hiérarchiser les cultures ?

I I Sentiment d'appartenance et sentiment d'acceptation

À quel point avons-nous besoin que notre culture et nos traditions familiales soient reconnues par la nation pour avoir la sensation d'y appartenir ? Comment se sentir accepté ? Avons-nous besoin d'écrire un récit commun pour constituer une nation ? Peut-on se sentir appartenir à une nation qui ne reconnaît pas nos usages, notre histoire ou nos traditions culturelles ?

Aller plus loin II médiation [rencontres & ateliers]

Voici différentes formes d'actions que nous proposons de réinventer sur chaque territoire.

I] Ateliers de pratique théâtrale

Nous proposons des ateliers de pratique théâtrale que nous envisageons sous forme de courts stages allant d'un atelier de découverte d'une matinée [1h30 / 3h] à un stage intensif d'une semaine [15h]. Ces stages sont l'occasion de découvrir le texte de *La migration des canards* et d'appréhender la démarche d'écriture d'Élisabeth Gonçalves. L'axe de l'atelier peut aussi être thématique. Nous proposons de travailler autour d'extraits de textes du répertoire de théâtre contemporain, permettant d'aborder les différentes questions qui traversent la pièce.

I] Ateliers dramaturgiques [scénographie, costumes, etc]

Pour introduire nos créations, nous aimons proposer aux publics une entrée technique. À partir d'extraits de la pièce, nous accompagnons des groupes dans la réflexion et dans la formulation d'hypothèses de scénographie et/ou de costumes. Comment passer d'un texte dramatique à sa représentation scénique ? Quelle esthétique, et pourquoi ? Entre discussion et réalisation de dessins et/ou de maquettes, nous tentons de projeter d'autres représentations possibles de *La migration des canards*.

À travers une entrée technique souvent considérée comme ludique, cet atelier permet une immersion dans le sens de la pièce et dans l'imaginaire.

I] Outil de médiation dynamique : une petite forme à partir de 12 ans

Cette action culturelle se décompose en deux temps : une courte forme artistique de 15 minutes suivie de 45 minutes de discussion. À partir de textes extraits du répertoire de théâtre contemporain pour la jeunesse, de supports non théâtraux [articles de presse, textes théoriques ou prospectifs] et de chansons, nous problématisons une série de questions ayant trait à la notion d'immigration, permettant d'ouvrir un débat aux multiples facettes.

[] **Comités de lecture [collégiens et lycéens]**

Un corpus de 4 pièces de théâtre contemporain est proposé. Chaque texte est ainsi lu, étudié, discuté et critiqué collectivement en classe [chaque élève disposant également d'un exemplaire personnel qu'il pourra relire à loisir chez lui]. Ils sont ainsi amenés à se poser des questions sur la littérature et la théâtralité en abordant les éléments qui participent d'une pièce de théâtre [construction, rythme, langue, oralité, notion de personnages, thématiques abordées]. Lors d'une séance "élection", ils débattent afin de retenir un seul texte [le choix se faisant sur le principe "1 argument positif = 1 voix" et non pas "1 élève = 1 voix"]. Vient alors le temps des ateliers de pratique théâtrale pour une mise en voix du texte "coup de cœur", qui pourra donner lieu à une restitution publique.

[] **Correspondance avec la compagnie**

Au fil de nos créations, nous aimons nouer des correspondances avec les publics en amont comme en aval des représentations. Discussions autour d'hypothèses de mise en scène, autour de la démarche de création de la compagnie, ou encore de l'organisation d'une équipe artistique, discussions thématiques, retours sur le spectacle, etc... Nous sommes prêts à répondre à vos propositions.

[] **Rencontre avec la compagnie**

Rencontre avec un ou plusieurs artistes de la compagnie en amont de la représentation, échange autour du travail de la compagnie, découverte des métiers du spectacle vivant, découverte de plusieurs extraits du texte *La migration des canards*, etc.

+ Rencontre "bord plateau" : avec l'équipe artistique à l'issue des représentations.

Aller plus loin II médiation [rencontres & ateliers]

[] Ressources pédagogiques

Un *padlet* [outil numérique très simple qui se présente sous la forme d'un mur collaboratif où il est possible d'épingler des contenus textes, des fichiers word et pdf, des vidéos, des images ou des fichiers audio] a été créé pour présenter différentes ressources pédagogiques autour du spectacle :

<https://padlet.com/emilielesveilleurs/LaMigrationDesCanards>

Enseignants, documentalistes, animateurs, élèves, jeunes, etc. sont invités à alimenter ce *padlet*.

[] Intervention ethnologie ludique

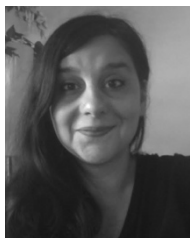
La compagnie peut faire appel à Christelle Gaïdatzis de l'association COMET [Coopération - Médiation - Ethnologie] qui, par son approche participative et ses outils ludiques, amène les élèves à questionner individuellement et collectivement les notions d'identité et de discrimination, pour déconstruire les préjugés et les stéréotypes qu'ils véhiculent parfois.

[] Intervention philosophie

Jean-Philippe Pierron est agrégé et docteur en philosophie. Il enseigne la philosophie morale et l'éthique appliquée à l'Université Jean Moulin - Lyon 3. Il peut proposer une intervention autour d'une des facettes thématiques du spectacle : *Culture familiale, culture locale, culture nationale, comment se construit l'individu en lien et en tension avec ses différents héritages ?*

L'autrice II biographie

Élisabeth Gonçalves



Née en 1979, Élisabeth Gonçalves fait l'expérience du théâtre pour la première fois à quinze ans, sous la direction d'Anne-Laure Liégeois.

À vingt ans, elle rencontre Laurent Vacher, metteur en scène. C'est le début d'une longue collaboration artistique.

En 2005, suite à une commande du Festival international de théâtre de Londrina, au Brésil, elle met en scène deux pièces avec les détenus et agents de sécurité du pénitencier de l'État du Paraná.

Elle poursuit avec eux une expérience de recherche théâtrale dont elle tire un film coréalisé avec Florence Bresson en 2008, *Nada a ver* [sélectionné dans de nombreux festivals, notamment *Hors-piste 2009* au Centre Georges-Pompidou].

En 2013 paraît *La migration des canards* à L'école des loisirs Théâtre. Récemment, elle écrit *Coûte que Coûte* et *Esmerate*, les deux dernières créations de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna de la compagnie Toujours après minuit.

les veilleurs [cie théâtrale] II équipe de création

Émilie Le Roux II mise en scène



Émilie Le Roux crée sa première mise en scène en 2002 : *Electre/Elektra* d'après Sophocle et Hoffmannsthal.

À partir de 2007, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], elle travaille sur un certain nombre de questions éthiques en écho desquelles elle met en scène des textes écrits par des auteurs majoritairement contemporains : Nathalie Papin, Sylvain Levey, Jacques Rebotier, Bernard-Marie Koltès, Catherine Zambon, Philippe Dorin, Élisabeth Gonçalves, etc.

Au fil des ans, son travail théâtral se métisse grâce à des collaborations musicales et chorégraphiques. Musicalement, elle travaille principalement avec Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi et Roberto Negro, issus du collectif orléanais le Tricollectif. Chorégraphiquement, elle s'entoure de Adéli Motchan et de Christophe Delachaux. Vocalement, Geneviève Burnod et Xavier Machault accompagnent ses créations.

Après un premier projet participatif interdisciplinaire et intergénérationnel en 2015, *Allez Allez Allons*, elle propose *Et tout ce qui est faisable sera fait*, projet qui voit le jour à Grenoble, Orléans et Vitry-sur-Seine en mai/juin 2019.

Sa prochaine mise en scène *La morsure de l'âne* de Nathalie Papin a été créée à la MC2 - Maison de la culture de Grenoble, en novembre 2020.

Aux côtés des lieux où elle est artiste associée, elle s'engage dans nombre d'actions culturelles. Intéressée par les questions de transmission et passionnée par le répertoire contemporain jeune public et généraliste, elle travaille régulièrement aux côtés de comédiens amateurs, d'enfants, d'adolescents et d'adultes. Elle participe à des comités de lecture et accompagne également la formation d'enseignants, d'animateurs et de jeunes acteurs.

Aux côtés d'autres artistes et équipes musicales et théâtrales, elle tient place de conseil artistique et de regard extérieur [Roberto Negro, Xavier Machault, Bastien Maupomé, etc].

Élisa Violette Bernard II jeu



Formée au CRR de Grenoble par Muriel Vernet et Jean-François Matignon, elle y rencontre aussi Antoine Caubet et Stéphane Auvray-Noroy.

En 2013, elle crée le collectif *Suzanne & Louise* avec deux de ses camarades de promotion. Terrain d'expérimentation théâtrale, le collectif s'agrandit et se transforme en *Comité Défaites*. Sont créés *Cinéma* [2013], *La Noce* [2014], deux spectacles immersifs. Le *Comité* organise aussi le mouvement politique *Licornes Debout !* et une action politique *La Manif pour touz*, avec Olivier Rey et *Le Lavoir Public* à Lyon, parrainé par Vincent Dedienne.

Avec le *Comité Défaites*, elle participe en tant que performeuse à des expositions d'art contemporain, toujours dans des lieux désaffectés : *Les Garnis* en 2015 dans un hôtel lyonnais inoccupé depuis les années 50, *Le Siège de la sirène rouge* en 2016 dans un couvent abandonné à Vélez-Málaga en Andalousie.

En parallèle, elle suit des études de littérature française et réalise depuis 2015 une thèse de doctorat sur l'œuvre de Didier-Georges Gabily auprès du laboratoire MARGE à Lyon.

En 2015, elle crée avec Chantal Morel [*L'Équipe de Création Théâtrale*] et Florent Barret-Boisbertrand [*Le Festin des Idiots*] le collectif *Midi/Minuit*, avec pour objectif de donner un nouveau souffle au théâtre *Le Petit 38* à Grenoble.

Avec le collectif *Le Festin des Idiots*, elle joue en 2016 dans *Ici ça sent l'éther* et *Le Royaume de Papier*. La même année, elle joue également dans *Le Chagrin d'Hölderlin*, mis en scène par Chantal Morel.

Avec les veilleurs, elle joue également dans *Et tout ce qui est faisable sera fait* [2019].

Adéli Motchan II conseil chorégraphique



Chorégraphe et scénographe de la Cie Encorps à venir.

Son travail artistique se situe aux confins du théâtre, de la danse, du cinéma, des arts plastiques, de la photographie et de la performance. Il se distingue par des scénographies à l'esthétique marquée où elle explore le mouvement dans sa plasticité, sa précision et sa temporalité entre différents

états de corps et de conscience.

Sa pensée du corps s'exprime dans un univers singulier, imaginaire et engagé dans la mise en œuvre d'une poésie en acte. Elle introduit dans ses créations des objets soit manipulés ou sous forme de machinerie dans un rapport mouvant ou é-mouvants. Elle a créé une dizaine de pièces depuis 2003 et mène actuellement le projet *Espace Imaginaire*.

Issue du cirque contemporain [formée à l'École nationale du cirque d'Annie Fratellini / Cie Jérôme Thomas], elle a été jongleuse et manipulatrice d'objets [Romanès, Cie Philippe Goudard / Maripaule B...]. Elle est issue de l'improvisation et de la composition instantanée, du yoga [professeure diplômée], de la danse buto et du body weather laboratory.

Elle est formée à différentes pratiques du mouvement dans le champ de l'éducation somatique. L'environnement, la marche, la performance et les arts expressifs comme le dessin et l'écriture font aussi partie de son processus créatif et pédagogique.

Fanny Duchet II assistantat mise en scène



Formée à l'Université d'Artois en études théâtrales, elle participe à plusieurs ateliers et stages, dirigés notamment par Anne Lepla [Théâtre de Chambre].

Elle poursuit ses études à Grenoble dans le domaine des arts et de la culture et travaille ensuite à l'Espace 600 - scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes.

Depuis 2011, elle s'engage dans les projets artistiques et culturels des veilleurs [compagnie théâtrale]. Depuis 2013, elle collabore également avec Tristan Dubois et la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles.

Parallèlement, elle intervient régulièrement dans différents établissements scolaires dans le cadre de projets d'éducation artistique.

Éric Marynower II création lumière



Titulaire du Diplôme des Métiers d'Art "Lumière" en 2002, il devient technicien permanent au Théâtre de la Ville à Paris, puis technicien intermittent en région parisienne au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers, au Théâtre des Champs Élysées, etc.

Il a été régisseur lumière au sein des équipes de Caroline Carlson, Christophe Huysman, Matthias Langhoff, et plus récemment François Rancillac et Matthieu Roy.

En tant qu'éclairagiste, il travaille avec plusieurs compagnies théâtrales, notamment avec la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles depuis 2003 et les veilleurs [compagnie théâtrale] pour laquelle il réalise toutes les créations lumières depuis 2007. Il collabore avec la marionnettiste Fleur Lemercier depuis 2015.

Il a également assuré les créations lumières de plusieurs spectacles musicaux notamment pour Voix Lactée, Luc Denoux et Xavier Machault. Depuis 2018, il éclaire *Le grand rendez-vous du 10* - festival de chansons contemporaines & musiques actuelles, à Grenoble.

Théo Ceccaldi II création musicale [violon]



Formé sur la voie classique, il a eu un Premier Prix de violon, d'écriture et de musique de chambre en 2004.

En 2010, il crée le Théo Ceccaldi Trio, accompagné par son frère violoncelliste Valentin Ceccaldi et le guitariste Guillaume Aknine, faisant le lien entre tradition chambriste occidentale et improvisation

libre. Ce groupe est lauréat du Tremplin Orléans'Jazz de 2011.

Il remporte en 2014 le dispositif Jazz Migration du collectif de diffuseurs AJC4.

Membre fondateur du collectif orléanais Tricollectif, le violoniste participe activement en parallèle à une série de formations dont le quartet du pianiste Roberto Negro [avec notamment Élise Caron], le Power Trio In Love With du batteur Sylvain Darrifourcq, l'ONJ d'Olivier Benoît qu'il intègre en 2014, le quatuor à cordes de musiques improvisées iXi de Régis Huby et Guillaume Roy, le quartet franco-allemand qÖÖlp avec les Berlinoises Christian Lillinger et Ronny Graupe, le trio européen Velvet Revolution de Daniel Erdmann, ainsi que le nouveau tentet de Joëlle Léandre.

Il compose et arrange pour le Grand Orchestre du Tricot, un répertoire de chansons de Lucienne Boyer participe au ciné-concert Petite Moutarde aux côtés d'Alexandre Grima, et co-crée le duo Montevago avec Roberto Negro.

En 2018, il se concentre sur le projet Freaks.

En 2019, il rend hommage à Django Reinhardt avec le Théo Ceccaldi Trio dans le projet Django.

Au sein des veilleurs [compagnie théâtrale], il joue dans *Contre les bêtes* [2013]. Avec Valentin Ceccaldi et Roberto Negro, il a signé la création musicale de *Mon frère, ma princesse* [2014] et de *La migration des canards* [2018]. Avec le Grand Orchestre du Tricot, il joue dans *Et tout ce qui est faisable sera fait* [2019].

Il interprètera en 2020 la musique de *La morsure de l'âne*.

Valentin Ceccaldi II création musicale [violoncelle]



Valentin Ceccaldi étudie auprès de Raphaële Semezis, Florian Lauridon, Joëlle Léandre, Vincent Courtois, Élise Dabrowski, Pascal Contet, PRINT, Stevan Kovacs Tickmayer.

Il se produit régulièrement avec *Marcel & Solange* [3e prix de groupe à La Défense 2011], *Théo Ceccaldi Trio* [lauréat Orléans Jazz 2011, finaliste du tremplin de Jazz à Vienne 2011], *Walabix* [lauréat Orléans Jazz 2009, finaliste du tremplin de Jazz à Vienne 2009], *Méderic Collignon Quartet + Cordes* [projet autour de King Crimson], *Éric Amrofel Trio*, *Toons* [*Marcel & Solange* + *Théo Ceccaldi trio*] et *Durio Zibethinus* [duo transe acoustique].

Membre fondateur du collectif orléanais Tricollectif, Valentin compose pour le Grand Orchestre du Tricot deux volets d'une trilogie cosmique : *Atomic Spoutnik*, épopée interstellaire inspirée par André Robillard, puis *Zeus*.

Il joue également dans les deux opus de *In Love With* du batteur Sylvain Darrifourcq, dans le quatuor à cordes de musiques improvisées *iXi* de Régis Huby et Guillaume Roy.

Il multiplie les collaborations dans des univers allant de la musique classique [Orchestre Symphonique d'Orléans, Orchestre de l'Opéra de Massy] à la chanson [Emel Mathlouthi, Stéphan Rizon, Céline Mastrorelli, AI] en passant par le théâtre [Compagnie Gilles Pajon, Les Oiseaux Mal Habillés, Compagnie Beaux-Quartiers - Thierry Roisin]. Depuis 2016, il compose pour le groupe PELOUSE aux côtés du chanteur Xavier Machault et du musicien Quentin Biarreau.

Au sein des veilleurs [compagnie théâtrale], il joue dans *Contre les bêtes* [2013]. Avec Théo Ceccaldi et Roberto Negro, il a signé la création musicale de *Mon frère, ma princesse* [2014] et de *La migration des canards* [2018]. Avec le Grand Orchestre du Tricot, il joue dans *Et tout ce qui est faisable sera fait* [2019]. Il donnera des conseils musicaux pour le spectacle 2020 *La morsure de l'âne*.

Roberto Negro II création musicale [piano]



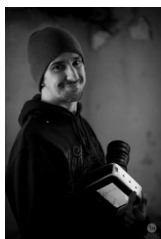
S'il est né à Turin, c'est à Kinshasa, au Zaïre, dans un milieu francophone, que Roberto Negro a grandi et fait ses premières expériences musicales.

Diplômé en Jazz au CRR de Chambéry, il débarque à Paris en 2008 et s'inscrit une année au Centre de musique Didier Lockwood, où il obtient un prix de composition.

Multipliant les collaborations interdisciplinaires, il flirte avec le théâtre [en composant la musique de *Malapolvere* de Laura Curino], la poésie [avec le slameur Mots Paumés] ou encore la chanson théâtrale [le *Caravaning Club* avec le trio *BUFFLE!* - dans lequel il co-écrit et joue avec Xavier Machault et Pierre Dodet]. En 2011, il participe à la création du *Tricollectif* qui constituera le cadre de la majeure partie de ses créations. Il fonde le quartet *La Scala* avec Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi et Adrien Chennebault, puis en 2012 la *Loving Suite pour Birdy So*, sorte d'opéra miniature pour quintet à cordes et chant [avec Élise Caron, les frères Ceccaldi, Federico Casagrande, Nicolas Bianco, sur des textes de Xavier Machault].

Plus que jamais avide de rencontres, de renouvellement et d'expérimentations idiomatiques transgenres, il mène aujourd'hui une multitude de projets, parmi lesquels on peut citer le *quartet Kimono* ; le duo *Les Métanuits* ; *Babies* ; *Quelle Sauce* ou encore le trio *Garibaldi Plop*. En 2018, il sort un album de son duo avec Théo Ceccaldi : *Montevago*. La même année, il obtient une victoire du Jazz pour *Dadada*, son album avec Émile Parisien et Michèle Rabbia. En 2020, avec la même équipe, il sort l'Album *Papier Ciseau*. Pour les veilleurs [compagnie théâtrale], il a co-signé la création musicale de *Mon frère, ma princesse* [2014], de *La migration des canards* [2018], et signé celle d'*En attendant le Petit Poucet* [2016]. Avec le Grand Orchestre du Tricot, il joue dans *Et tout ce qui est faisable sera fait* [2019]. Il composera et interprètera en 2020 la musique de *La morsure de l'âne*.

Pierre Reynard II création vidéo



Pierre Reynard est réalisateur - opérateur de prises de vue ; *Boogeyman Films* qu'il représente est basé à Grenoble. Cadreur chevronné, il maîtrise un éventail conséquent de techniques et d'appareils, des systèmes de stabilisation au drone en passant par l'hyperlapse, lui permettant d'offrir des mouvements ou des points de vue souvent insolites. Exerçant une veille numérique constante, il expérimente régulièrement de nouveaux procédés qu'il intègre ensuite à son arsenal de compétences audiovisuelles. Cette maîtrise accompagne un souci permanent de narration. Son point de vue apporte ainsi un sens concret à un savoir-faire polyvalent et aiguisé par ses années de pratique.

Pour les veilleurs [compagnie théâtrale], il a déjà réalisé plusieurs teasers ainsi que des captations intégrales des spectacles. Il réalise les vidéos intégrées à *La migration des canards* [2018] et à *La morsure de l'âne* [création 2020].

Tristan Dubois II scénographie



Il découvre le théâtre auprès de Jacques Coutureau avant d'intégrer le Conservatoire de Grenoble où il rencontre notamment le travail de Laurent Gutmann.

Il se tourne vers la mise en scène avec une sensibilité particulière pour les écritures contemporaines et un goût prononcé pour l'image scénique et la lumière. Metteur en scène de la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles, il développe également un savoir-faire de scénographe et constructeur qui l'amène à signer des univers scénographiques pour d'autres équipes.

Pour les veilleurs [compagnie théâtrale], il participe à la construction du décor de *Lys Martagon* en 2011, d'*En attendant le Petit Poucet* en 2016, et conçoit en 2014 la scénographie de *Mon frère, ma princesse*.

En 2020, il crée pour la Compagnie Infini Dehors la scénographie du spectacle *Traversée*.

En parallèle, il enseigne la scénographie en Licence d'Arts du spectacle à l'Université Grenoble Alpes.

Laëtitia Tesson II costumes



Après l'obtention du 1^{er} prix au concours général d'arts plastiques et des études d'arts plastiques et d'histoire de l'art, Laëtitia Tesson, devenue artiste plasticienne, expose dans divers lieux et dans divers cadres : expositions privées, collectives, travaux pour Amnesty International, exposition en collaboration avec Régine Deforges, performances pour Aides, en soutien à des

causes humanitaires...

En 2002, elle participe à *Electre/Elektra*, une mise en scène d'Émilie Le Roux pour la compagnie Timeo Danaos, en réalisant les costumes.

En 2003, elle propose une exposition qui accompagne la création de *Berceuse*, un spectacle mis en scène par Tristan Dubois pour la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles. Parallèlement, avec Simon Mandin, elle ouvre un espace de jeunes créateurs et galerie d'art à Nantes : *Pébroc*. Elle y développe plusieurs collections textiles. Elle fait partie du trio fondateur de l'association *Emergence* destinée à promouvoir les jeunes créateurs [création du premier salon de créateurs destiné aux professionnels à Nantes, créations de boutiques éphémères, free market, etc].

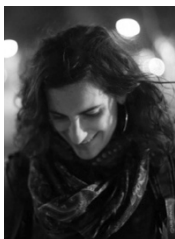
De 2007 à 2016 sa vie se partage entre le Maroc et la France, où elle développe des produits dérivés, une communication graphique, et la conception et la réalisation de décoration et d'architecture d'intérieur pour les lieux de vie des entreprises *ManusurfCamp* et *ManusurfSchool*.

En 2018, elle rend publique son exposition *DarkWater*.

En 2019, elle crée une nouvelle marque *Marthe & Blum*, qui donnera le jour à de nouvelles créations graphiques, plastiques, textiles, vestimentaires et picturales.

Pour les veilleurs [compagnie théâtrale], elle dessine les costumes de *La migration des canards* [2018] et ceux de *La morsure de l'âne* [création 2020].

Danaé Hogrel || administration & production



Après des études en droit, elle poursuit un master de politiques culturelles et participe parallèlement au montage de divers festivals d'arts de rue et de musique.

Suite à une expérience en coordination administrative et logistique sur le festival Awaln'art au Maroc et le festival au féminin à Paris, elle rejoint la compagnie Chorescence sur le développement des créations

artistiques.

Entre 2015 et 2018, elle accompagne, au sein de Cap Berriat, différentes compagnies et porteurs de projet dans le développement et la professionnalisation.

En janvier 2019, elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] où elle est en charge de l'administration et la production.

Elle est aussi passionnée de photographie.

Tania Douzet || production, diffusion et médiation



Formée à l'université de Montpellier en études théâtrales, Tania tombe dans la marmite des écritures contemporaines pour la jeunesse en 2010. Elle poursuit sa formation à Vancouver au Canada pour une recherche autour du théâtre jeunesse en Colombie Britannique. De retour en France, elle s'outille d'une licence professionnelle conception de projet et

médiation artistique et culturelle à Bordeaux.

Parallèlement Tania expérimente par diverses missions les festivals jeune public: Saperlipopette voilà enfantillage - (Montpellier - 34), Festival Théâtre'enfant, (Avignon - 84), Festival Sur un petit nuage (Pessac - 33)... Elle accompagne pendant cinq années La Cie du Réfectoire, ainsi que le projet Mauvais Sucre de la Cie Origami / Gilles Baron. Depuis 2015 elle s'engage dans les projets de l'Agence de Géographie Affective, et particulièrement la création « 50 mètres, la légende provisoire » qui questionne la place de l'enfant dans l'espace public.

En décembre 2020 elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] pour les missions de diffusion et de médiation.

Marika Gourreau II production & communication



En parallèle de ses études en lettres et histoire de l'art, elle s'investit beaucoup à Grenoble dans le milieu associatif culturel pour l'organisation d'événements et de festivals avec notamment Festiv'arts, Retour de scène, Mix'arts... qui lui ouvrent l'appétit du monde culturel !

Elle poursuit l'expérience avec un master professionnel dans la culture où elle découvre entre autres les joies de la création vidéo et radiophonique.

Passionnée et polyvalente, elle travaille pendant cinq ans avec la compagnie de théâtre itinérant la Fabrique des petites utopies, en France et à l'étranger : d'abord seulement en communication, puis très vite en graphisme, médiation, création vidéo et sonore, aide à l'écriture, musique...

En automne 2020, elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] pour s'occuper de la communication.

Elle est également graphiste pour divers projets indépendants.

En savoir plus II dates passées

La Machinerie / Théâtre de Vénissieux, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes [69] ; l'Espace 600, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes - Grenoble [38] ; le Centre Culturel de La Ricamarie, scène départementale de la Loire et régionale Auvergne-Rhône-Alpes [42] ; le Théâtre Jean-Vilar - Vitry-sur-Seine [94] ; Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées [65] ; La Garance, scène nationale de Cavaillon [84] ; Méli'môme & La Comédie de Reims, centre dramatique national [51] ; Culture commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais & le Centre Arc en ciel de Liévin [62] ; Le Théâtre de Laval, scène conventionnée pour le jeune public et les arts de la marionnette [53] ; Le Grand Angle, scène régionale Pays voironnais [38] ; Le Train-Théâtre, scène conventionnée art et création pour la chanson francophone [26] ; Le Théâtre Joliette, scène conventionnée pour les expressions contemporaines - Marseille [13] ; Le Théâtre Municipal de Grenoble, TMG [38] ; Le Coléo, Pontcharra [38]



En savoir plus II mentions obligatoires

Coproduction : La Machinerie / Théâtre de Vénissieux, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes ; Théâtre Jean-Vilar [Vitry-sur-Seine] ; Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées.

Avec le soutien : du Centre Culturel de La Ricamarie, scène départementale de la Loire et scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes ; de la Saison culturelle de la Ville de Pont-de-Claix.

Avec la complicité : de l'Espace 600, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes [Grenoble]. **Avec la participation de** : Nabil Achouri ; Charlotte Rabaud ; la classe de 6^{ème} Oisans de l'École Bayard de Grenoble, accompagnée par Cécile Dreyfus.

Remerciements : Ateliers de construction de décors et de confection de costumes de la Ville de Grenoble ; Les Artistes Bricoleurs Associés ; Guillaume Cousin ; Hiba El Aflahi ; Jean-Baptiste Jeannin [Société Drinelec] ; Mathieu Pion.

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est conventionnée par : la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Grenoble, **et soutenue par** : le Département de l'Isère.

Crédit photographique : Jessica Calvo.

Crédits photographiques : spectacle © Jessica Calvo / portrait Émilie Le Roux © David Richalet / portrait Théo Ceccaldi © Denis Rouvre / portrait Valentin Ceccaldi © Jeff Humbert / portrait Roberto Negro © Flavien Prioreau / portrait Pierre Reynard © Magali Laroche / portrait Danaé Hogrel © Pauline Vergne / portrait Tania Douzet © Steve Laurens

En savoir plus **II** contact

les veilleurs [compagnie théâtrale]

Le Petit Angle

1 rue du Président Carnot

38000 Grenoble

www.lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

www.facebook.com/lesveilleurscompagnietheatrale

administration & production – Danaé Hogrel :

> administration@lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

> 07 68 38 52 90

production, diffusion & médiation – Tania Douzet :

> diffusion@lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

> 07 66 69 94 72

production & communication – Marika Gourreau :

> communication@lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

